



Le forçage du chicon

Prisca Sallets, Biowallonie et Daniel Wauquier

Suite à la formation sur le forçage du chicon en pleine terre, donnée par Daniel Wauquier, nous reprendrons pour ce conseil de saison en maraîchage les grandes lignes de la technique de Daniel.

Le type de forçage choisi ne consiste plus à mettre de la terre de couverture sur la couche de chicon, opération fastidieuse. Toutefois, les racines sont toujours placées dans des couches en pleine terre mais sont couvertes par de la paille et ensuite par une bâche de type « bâche tissée » noire qui permet le passage de l'air tout en assombrissant la couche.

L'installation de la couche se déroule comme suit :

- Creuser le sol jusqu'à 35 cm de profondeur et à la dimension voulue .
- Aplanir le fond et disposer les fils électriques de telle façon que ceux-ci soient plus serrés au bord de la couche qu'au milieu (il fait plus

froid en bord de couche qu'au centre). On pratique de la même manière avec un câble chauffant.

- Recouvrir les fils ou le câble chauffant d'une couche de terre de plus ou moins 15 cm d'épaisseur.
- Placer au-dessus de cette couche de terre un tuyau d'arrosage (en PVC flexible) perforé afin de permettre un apport d'eau. Il faut un tuyau d'eau tous les 50 cm dans la couche.

De cette manière, la croissance du chicon de pleine terre en couche s'effectue souvent en 24–28 jours. Le sol idéal est un limon sableux, n'étant ni asphyxiant, ni trop filtrant.

La **plantation** s'effectue par la mise à l'envers des chicons dans des caisses et par l'apport de terre entre les racines. Puis, la caisse est retournée dans la couche, le collet doit arriver au niveau du sol. Une technique développée récemment par Daniel consiste à placer les racines directement correctement dans des bacs perforés et à les placer ensuite dans la couche pour faciliter la manutention. Avant la plantation, les racines sont recoupées lorsque celles-ci présentent des attaques de phoma (champignons se développant sur les blessures à l'arrachage). On peut protéger la couche par une pulvérisation de lait de chaux ou en épandant du lithotame.

On apportera ensuite 30 cm de paille tassée sur la couche ainsi qu'une bâche tissée. Enfin, la couche sera soit recouverte par des tôles en arc de cercle, soit placée sous tunnel. Daniel insiste également sur l'importance de placer du poids sur la couche afin de forcer le chicon à rester bien fermé.

La **mise en chauffe** est échelonnée, on élève la température en quelques jours à 8–12°C. Lorsque la température voulue est atteinte, on arrête le chauffage et on attend 8 jours pour permettre la formation des radicelles. Ensuite, on maintient la température à 18°C jusqu'au bout par un contrôle régulier. On

irriguera à hauteur d'une vingtaine de litres d'eau par m² à la plantation, suivie de quatre ou cinq irrigations à la même dose au cours de la deuxième et troisième semaine de forçage. Des tensiomètres et thermomètres permettent de piloter la couche. Les chicons sont récoltés lorsqu'ils sont mûrs, c'est-à-dire lorsqu'on arrive à « casser » le chicon au collet de la racine (la cassure doit être nette). Ils peuvent se conserver facilement quelques semaines en chambre froide à condition de les emballer dans du papier foncé absorbant l'humidité.

Après chaque forçage, il faut éliminer toutes les racines et résidus pour éviter la contamination de la couche. Chaque année, en été, la terre est enrichie de fumier ou d'un amendement organique et ensemencé d'un ray-grass.

Quelques chiffres :

- 1 kg de chicons contient en moyenne 8 chicons.
- Le chicon bio se vend de 4,5 à 6 €/kg.
- 2,5 m² de couche peut contenir en moyenne 1.000 racines de chicons.
- 1 hectare de production de racines de chicons produit environ 140.000 racines qui produiront 10 T de chicons commercialisables. Les racines de chicons coutent en moyenne 0,13 cent/pièce.

Si vous êtes à la recherche de racines de chicons, retrouvez sur notre site internet (www.biowallonie.be) la liste des vendeurs de racines de chicon bio. Pour plus d'informations, les notes de la formation sont également en ligne. N'hésitez pas à nous contacter au 0472/506 210 (Prisca Sallets) ou au 0475/999 403 (Daniel Wauquier)

